

Aceticum acidum¹

Acétic. acidum, ou acide acétique, est un liquide incolore, d'une odeur vive et pénétrante mais agréable, d'une saveur chaude et piquante, volatile, inflammable, et assez avide d'eau, ce qui fait qu'on ne saurait le conserver que dans des flacons hermétiquement bouchés. Il est soluble en toutes proportions dans l'eau, l'alcool, l'éther, la glycérine.



Nous préparons les trois premières dynamisations du remède suivant les procédés habituels de la dilution hahnemannienne, en nous servant de l'eau distillée; ce n'est qu'à partir de la quatrième dilution que, pour obtenir des dynamisations plus élevées, nous nous servons de l'alcool.

Comme son nom ne l'indique pas, l'acide acétique c'est le vulgaire vinaigre de vin dont la préparation selon les lois d' Hahnemann, fournit un excellent remède. Le vinaigre, c'est du vin dénaturé ; l'altération tient à une déperdition et à une déviation acide. D'ailleurs l'expression populaire "le vin vire" exprime parfaitement ce changement. Dû, répétons-le, en partie à une volatilisation, en partie à un "retournement". Nous verrons que cela est en rapport avec le génie.

Caractéristiques

Constitution et type

Aceti acid. est particulièrement utile chez les sujets au teint pâle, cireux, maladifs, minces, très affaiblis pendant des années, plus ou moins tuberculinisés; ils ont une musculature misérable, relâchée.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comte Impression 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Autrement dit, l'action du remède apparaît intéressante chez les sujets épuisés, dont l'élan vital fuit, se renverse et laisse place à un état morbide qui emporte progressivement le malade. La fuite et le retournement vital s'inscrivent pareil dans le corps puisque la musculature fond, l'émaciation gagne, le teint prend un aspect livide. Bien sûr, ces traits expriment une morbidité qui avance ou une vie qui s'en retourne.

Épuisement et débilité

Accès de défaillance chez des sujets anémiques (Kent). Grande prostration, après un traumatisme, après un choc chirurgical, après une anesthésie. Marasme et autres maladies épuisantes, débilitantes, chez les enfants. (Allen).

Lorsque le médecin se trouve devant des accès de défaillance, il doit penser immédiatement à *Aceticum acidum*. Lathoud cite quelques causalités mais loin de se refermer sur ces cas, la liste doit au contraire s'ouvrir à toutes les suites de "volatilisation" et de "retournement" vital.

Sensation de chaleur, venant et s'en allant, comme un orgasme. Grande sensibilité au froid

L'individu *Aceticum acidum* ressent bien, par à-coups, les déperditions de chaleur vitale et les retournements consécutifs. Les sensations de volatilisation arrivent par vagues puis elles disparaissent pour laisser place à une grande frilosité, preuve de la perte énergétique et du renversement.

Génie du remède

Au total, toutes les caractéristiques dénoncent ce fait : la substance vitale s'altère et se renverse. Plus précisément, elle est disjointe par une déviation entre le haut et le bas : en haut, elle est déviée et altérée par volatilisation d'une couche vitale ; en bas elle est mise sens dessus-dessous par retournement de la couche vitale résiduelle. S'il fallait une image, je dirais que le désaccord *Aceticum acidum*, provoque deux mouvements inverses, alterne et dénaturés l'un par rapport à l'autre. L'un relève d'un processus de volatilisation igné qui emporte, à chaque bouffée, une émanation de substance vitale dénaturée par déviation ; l'autre procède par retournement de la couche vitale sous-jacente qui, pour résister aux déperditions, se referme sur elle-même et retient de grandes quantités d'eau, ce renversement la corrompt aussi puisqu'il s'agit également d'une déviation. Les deux mouvements ne s'expriment pas en même temps : lorsque le décrochement vertical se fait (plutôt le jour), le processus de retournement ne bouge pas ou presque ; lorsque le retournement s'exerce

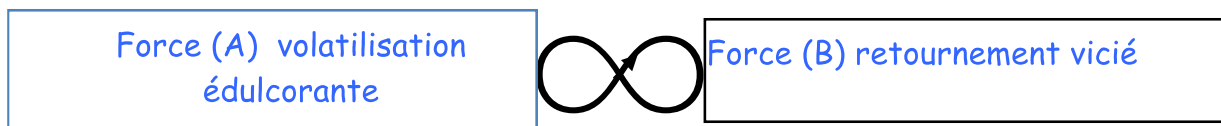
(plutôt la nuit), le processus de volatilisation est annulé ou presque. Une prédominance relative joue toutefois au profit de la contrepartie volatile (une déviation ne donne jamais d'équilibre)

En gros donc, le génie d'*Aceticum acidum* est fait de deux forces de décomposition :

- la force (A) décompose la substance vitale par volatilisation édulcorante et,
- la force (B) décompose la substance vitale par retournement vicié.

Pour simplifier, je parlerai de *volatilisation (A)* et de *retournement (B)*.

Dans le spirale de Moebius, ce génie s'inscrit comme suit :



Symptômes mentaux

Il est d'humeur grognonne; il se plaint sans cesse.

Confusion de l'esprit. La malade ne reconnaît pas ses propres enfants; elle oublie ce qui vient d'arriver, éprouve des crises d'angoisse, imagine constamment des ennuis, pense que quelque malheur va arriver. (Kent).

Irritable; il est harcelé par les soucis de ses affaires professionnelles.

Délire alternant avec de la stupeur (accompagnant des phénomènes abdominaux, comme dans la typhoïde).

Le malade est confus, peureux, surtout il semble *dérouté*. Il est *dévié* à tel point qu'il ne reconnaît plus ses propres enfants, l'impression générale est qu'il est défaillant sans qu'on sache exactement pourquoi. Toutefois, si on prête attention, derrière la confusion, les craintes et la désorientation, transparait l'origine des symptômes et leur génie :

- force de volatilisation (A), quand le malade ne reconnaît pas des enfants, il donne à voir que sa mémoire s'est *volatilisée*, quand il redoute des ennuis.

- force de retournement (B), quand le malade pense que quelque malheur va arriver, il annonce en fait un *repli nocif*, il dit le *retournement* actuel

et à venir (parce que progressif) de sa substance vitale. Ces signes transpirent aussi dans le fait qu'il se sente harcelé par des affaires qui risquent de *mal tourner*. En un mot, sa substance vitale s'est en partie évaporée, en partie retournée.

Les délires (A) alternants avec la stupeur (B) sont, en termes mentaux, la réplique exacte de la caractéristique "sensation de chaleur venant et s'en allant, comme un orgasme". Les délires (A), comme les déperditions de chaleur (A), représentent, chez *Aceticum acidum*, des *décrochements* psychiques (A) qui s'en vont par vagues et laissent, derrière eux, une vacuité, une stupeur, un état de retournement intérieur (B) donc.

Il est intéressant de noter que cette volatilisation physique et psychique est en rapport direct avec la volatilisation physique et chimique de l'acide acétique organique lui même.

Tête

Maux de tête nerveux à la suite d'abus de narcotiques, de tabac, de café, d'alcool. Afflux de sang à la tête avec délire. Distension des artères temporales.

Il est légitime qu'un désaccord fait de *déviations* soit réveillé ou aggravé par des produits qui, eux-mêmes, *dévient* dans un sens ou dans un autre, la substance vitale.

Chez *Aceticum acidum* l'afflux de sang en haut, comme la distension des carotides ou le délire associé, résulte du décollement-déviations (A) de bas en haut de la substance vitale, processus identique à celui, ci-dessus, de la volatilisation. L'autre contrepartie du génie, le retournement (B), n'apparaît pas dans cette rubrique trop succincte.

Face

Elle est pâle, cireuse, émaciée; parfois, une joue est pâle et l'autre est rouge. Parfois les joues sont chaudes et vivement colorées par un flux de sang; face rouge vif, moite. Les yeux sont enfoncés, cernés de noir.

Sueur au front, par places.

Lèvres d'une coloration pourpre foncé.

Conjonctivite membraneuse (Sieffert).

Les deux forces du génie sont :

- pour la volatilisation (A), dans l'aspect pâle de la face, l'émaciation, le teint cireux, etc.

- pour le retournement (B), dans la production et le retournement d'amas membraneux ici et là (l'inflammation conjonctivale, elle même, relève, bien sûr, de la volatilisation).

La déviation, omniprésente, se tient derrière des yeux enfoncés, cernés de noir ici et des lèvres pourpres là, une joue pâle, une joue rouge, des sueurs (qui sont des eaux pleines, chargées, retournées B), déviées ici, déviées là, (mais toujours *en haut*, au niveau du front, pour marquer la déperdition A).

Appareil digestif

Bouche

Langue décolorée, humide, flasque, sortant de la bouche.

Douleur au niveau de la racine de la langue. Salivation abondante; sialorrhée.

Ses couleurs habituelles quelque peu *évanouies* (A); la langue apparaît flasque, *retournée* (B), elle sort, poussée par la *déviation* inhérente au génie.

Les glandes salivaires (*enclavées dedans B*) également *déviées* par le désaccord, produisent une salive abondante, comme dans une *fermentation* (A) active (la salive doit avoir un aspect mousseux. A confirmer.)

Pharynx

L'enfant a soif mais il ne peut pas avaler, même une petite cuillerée d'eau. Fausses membranes blanches dans la gorge.

Notons que s'il a grande soif, le malade n'épargne pas sa salive (déviation). L'envie de boire est dictée par la volatilisation (A) énergétique. Mais comme elle relève d'un mouvement de *déglutition en arrière et en bas*, la fonction de boire bute sur la déviation-volatilisation de bas en haut. Ce retournement (B) de fonction empêche le malade de boire.

Estomac

Soif intense, insatiable; il crie pour avoir de l'eau froide la nuit; soif intense, dévorante, pour de grandes quantités d'eau à la fois, dans l'hydropisie, le diabète, la diarrhée chronique, *mais il n'est pas altéré quand il a la fièvre*. (Allen).

Dégoût pour les choses salées et les aliments froids; les choses froides lui pèsent à l'estomac. Les végétaux, exceptées les pommes de terre, ne lui conviennent pas; le pain également, et davantage encore, le beurre. (Clarke).

Il lui semble que tout ce qui est dans son estomac fermente. *Violente douleur brûlante dans l'estomac suivie d'un grand froid de la peau, d'une sueur froide sur le front*. (Clarke).

Il vomit après toutes sortes d'aliments. Renvois sûrs et vomissements. Vomissements de la grossesse, pyrosis et salivation profuse jour et nuit. (Clarke). Vomissements de sang et de toute nourriture prise. Douleur brûlante à l'estomac, comme par un ulcère (cancer de l'estomac).

La soif insatiable amène le malade à engloutir des quantités impressionnantes d'eau froide (l'acide acétique est avide d'eau) surtout la nuit.

Chaque mot a son importance : *l'eau* parce qu'elle s'oppose au *feu* volatilisateur, *froide* parce que le froid ramène les choses vers *le bas*, *la nuit* pour deux raisons complémentaires : l'une parce que le processus de retournement dedans (B) est accentué la nuit, il devient alors prépondérant et donc facilite le mouvement de déglutition, l'autre parce que le processus de volatilisation (A) est amoindri la nuit, il devient alors récessif (par contre, il reprend tous ses droits le jour, comme tout processus d'évaporation).

Quand il a de la température, il n'a pas soif tout simplement parce que l'enfièvrement accentue le mouvement volatil (A) donc renforce la *dévi*ation vers le haut et affaiblit toute gestuelle inverse.

Acétique Acidum, décomposé et retourné en deux états distincts, déteste le sel (le génie de Natrum muriaticum inscrit une *séparation* dans la substance vitale. Voir ce génie) parce que le sel renforce sa séparation-dévi

ation ; il n'aime pas les aliments froids et les choses froides *plutôt le jour* pour des raisons déjà exposées (les aliments stagnent dans l'estomac, *ne descendent pas* dans le tube digestif, empêchés dans leur progression par le processus de volatilisation dirigée vers le haut). Aceticum Acidum rejette également les végétaux parce qu'ils *fermentent vite*, le beurre parce que, *rance*, il accentue sa dévi

ation (d'un autre côté, le sujet Aceticum acidum, trouve rance le goût du beurre en raison de sa dévi

ation).

A l'intérieur et en bas, dans l'estomac, la sensation de *brûlure* (manifestation d'un décrochement igné A) est suivie en périphérie et en haut d'une manifestation inversement proportionnelle : la peau frissonne comme si elle était découverte, comme si elle avait besoin d'être *recouverte* (manifestation d'un retournement B), le front, lui, se couvre d'emblée d'une sueur froide. Ces symptômes étalent le génie sens dessus-dessous.

Les autres symptômes de l'appareil digestif sont dominés par des réactions qui témoignent d'une volatilisation (A) (l'estomac fermente), de la dévi

ation acide (renvois sûrs) et du retournement (B) des mécanismes physiologiques (vomissements des nourritures prises, de sang, etc...).

Abdomen et selles

Le ventre est le siège d'une grande douleur de distension, de flatulence, ou d'hydropisie; il est douloureux au toucher (Kent). Coliques.

Il a la sensation que son ventre s'enfonce quand il est couché sur le dos, et cela lui donne de la dyspnée; il est mieux en se couchant sur le ventre. (Allen).

Ascite. Hémorragie intestinale.

Diarrhée copieuse, épuisante, accompagnée d'une grande soif; il boit beaucoup et sans que cela paraisse lui nuire apparemment; dans l'hydropisie, le typhus, la phtisie; elle s'accompagne parfois d'abondante sueurs nocturnes; diarrhée avec oedème aux jambes et aux pieds, chez les tuberculeux, diarrhée avec coliques et endolorissement de l'abdomen.

L'abdomen est distendu, flatulent (en raison du processus de volatilisation A) mais il s'enfonce comme s'il se rétractait derrière (retournement postérieur (B) pour s'opposer au processus de déperdition devant). D'ailleurs le sujet est mieux en se retournant sur le ventre, il symbolise de la sorte la protection (B) mise sur sa sous-couche vitale dénudée par les déperditions (A) que l'on sait.

Les rétentions (B) d'eau dans la partie inférieure du corps (ascite, oedèmes) répondent au processus de volatilisation (A) à la partie supérieure. D'ailleurs *ce haut qui se vide et ce bas qui se remplit dessinent assez bien dans le corps, la déviation spécifique d'Aceticum acidum*. Autre image (inversée) de la déviation séparative : le malade se vide en bas, se remplit en haut sans arrêt. Les deux fonctions sont disjointes. Génie oblige.

Appareil urinaire

Urine très augmentée de quantité, pâle, souvent phosphaturique. Aceti. acid. a guéri le diabète avec ou sans glycosurie, quand il y a une soif violente, insatiable, inextinguible, une grande faiblesse et beaucoup d'amaigrissement (Kent).

Bien qu'expansives, décolorées (presque volatiles A) et contenant le déversement (B) phosphatique¹, les urines ne sont pas trop représentatives du génie. Une meilleure expérimentation avec analyse biochimique devrait confirmer, dans le détail, l'empreinte Aceticum acidum.

Il reste certain, qu'un diabète consécutif à une défaillance de type Aceticum Acidum, qui porterait la signature biologique, physique et mentale du génie, guérirait sans aucun doute possible avec ce même remède.

Organes génitaux

Faiblesse sexuelle avec pertes séminales, spermatorrhée accompagnant la selle; relâchement des organes génitaux.

Menstruation abondante, ou flux menstruel aqueux. Dans les cas de chlorose, où Aceti. acid. est indiqué par les autres symptômes, le flux menstruel peut être peu abondant. Hémorragie utérine avec une grande soif.

Lait bleuâtre, acide de goût et d'odeur, très pauvre.

Déperdition (A) de la force sexuelle avec production de spermatorrhée devant accompagnée de selles derrière (par retournement B de la physiologie) : le génie grave ses contreparties et sa déviation partout.

Les règles, ou trop hémorragiques (par détournement B du sang hors de ses voies normales), ou trop aqueuses (quasi vaporeuses A) sont toujours dénaturées. Même le lait "tourne", il est réduit, bleuâtre et acide.

Appareil respiratoire

Epistaxis, spécialement après une chute ou un coup. Enrouement avec irritation laryngée. Les parois du larynx et de la trachée sont recouvertes par un exsudat fibrineux comme dans le vrai croup, la véritable diphtérie; respiration sifflante avec râles dans la gorge; toux croupade aggravée à chaque inspiration. (Clarke).

Toux sèche, chronique, hâchante, chez des sujets maladifs, pâles comme "ceux qui ont hérité de la phtisie", avec oedème des extrémités, diarrhée et dyspnée, sueurs nocturnes. Brûlures dans la poitrine et dans l'estomac; râles dans la poitrine; bronchite chronique (Kent). Bronchorrhée profuse (Boericke). Hémorragies pulmonaires; hémoptysies.

¹ La phosphaturie augmente avec le régime végétarien que Aceticum acidum déteste. Pour cause.

Par réciprocité antinomique, une chute brutale ou un retournement (B) de force peut effectivement entraîner, chez un individu prédisposé (dont la substance vitale *contient* l'empreinte volatisation-retournement) un décollement (A) réflexe de son énergie vitale sous forme d'épistaxis.

L'enrouement, témoin d'une *érosion* (A) énergétique chez *Aceticum acidum*, irrite le sujet, l'oblige à protéger la *crudité* ainsi produite. Et s'il ne le fait pas, la substance vitale s'en charge, elle recouvre et *retourne* (B) sur le larynx et la trachée des exsudats fibrineux.

L'inspiration, par son mouvement de *retournement* (B) vers l'intérieur, déclenche par réciprocité, un mouvement antinomique, ici sous forme d'une toux croupale, c'est à dire d'une toux qui semble elle-même, *arracher* (A) quelque chose à chaque quinte.

Notons qu'en haut, les voies aériennes supérieures sont *recouvertes* d'amas membraneux (retournement B), qu'en bas, les bronches sont le siège d'une toux *sèche, raclant* avec (par intermittence) des sensations de *brûlures* (signes des déperditions volatiles A).

Bien sûr, les râles bronchiques, les bronchites chroniques, les bronchorrhées profuses, les hémoptysies, etc., considérées sans autres détails ne peuvent en aucun cas conduire au remède.

Dos et extrémités

Douleur dans le dos soulagée en étant couché sur l'abdomen. Il ne peut pas dormir en étant couché sur le dos. Dort mieux en étant couché sur le dos (Allen). Myélite avec urines abondantes; la douleur est soulagée seulement quand il est couché sur le ventre (Clarke).

Gonflement oedémateux des jambes et des pieds.

Nous avons déjà aperçu cette curieuse modalité d'amélioration, due au retournement protecteur de la substance vitale. J'ai commenté les autres symptômes. Il n'y a rien à ajouter.

Peau

Peau pâle, couleur de cire, oedémateuse. Peau chaude, brûlante, sèche, ou recouverte d'une abondante transpiration. Diminution de la sensibilité cutanée à la surface du corps. Gonflements variqueux.

La peau grave, dans le temps, les deux contreparties : elle est soit brûlante, sèche (signe de déperdition A), soit recouverte d'une abondante transpiration (elle se protège par retournement B, par des eaux puisées en elle-même et reversées sur elle-même). Autre façon de traduire le génie, elle accuse une diminution (une volatisation A) de la sensibilité, mais elle se couvre (retournement B) de varices pour masquer sa fragilité.

Fièvre

Fièvre hectique avec abondante transpiration nocturne. Plaque rouge sur la joue gauche. Il n'est pas altéré pendant la fièvre. Sueur froide, abondante.

Pouls petit, imperceptible, très faible, fréquent.

Nous retiendrons sans insister, les inversions suivantes :

- température avec transpiration *décalée*, plutôt la nuit.
- une plaque rouge Yang sur une joue gauche Yin.
- pas de soif pendant la fièvre.
- pouls petit, imperceptible, en revanche il est fréquent (pour prévenir toute défaillance).

Partout il y a décalage, antinomie, volatilisation (A) ignée ici et retournement (B) froid là.

Conclusion

Aceticum acidum, parce qu'il provient d'un acide, entraîne une **dévi**ation dans la substance vitale. Nous verrons, dans la matière médicale, que chaque acide a une façon propre, **une façon spécifique**, de dévier la substance vitale : à l'envers, vers devant, vers derrière, en oblique supérieure, en oblique transverse, en double diagonale ou autre mais toujours il la dévie. Cela est fondamental. De même qu'un acide en solution organique entraîne une déviation par réaction chimique (en biochimie, il y a des déviations dextrogyres, lévogyres etc..), **de même un acide préparé selon les principes hahnemanniens, dévie la substance vitale**. Il s'agit, je le précise, d'un principe fondamental, d'une loi universelle. Toutes les expérimentations confirment ce point : les acides devenus remèdes homéopathiques, ou, si l'on préfère, les dilutions d'acides¹ décalent la substance vitale. Ainsi, lorsque nous aurons à découvrir le génie d'un remède d'origine acide, nous saurons d'emblée **qu'il entraîne une déviation**. Bien sûr, il faudra distinguer sa marque spécifique mais sans remettre en cause ce qui relève d'une vérité absolue.

A l'appui de cette précision, les preuves de toutes sortes abondent, manifestations cliniques comprises. Dans l'alcoolisme chronique par exemple, le malade présente, parmi les symptômes psychiques, un état confusionnel, des

¹ L'homme est doté, entre autres, d'innombrables acides aminés, certains sont indispensables. Chaque acide aminé, intégré dans une régulation générale, déplace la substance vitale dans un sens défini. Si l'un vient à manquer, il y a déséquilibre, déviation et maladie. Par contre réunis, tous en quantité suffisante, le déséquilibre s'annule. Seule persiste une boucle physiologique qui participe au mouvement de la vie. Lequel mouvement procède, en fait, d'une déviation (sinon, il n'y aurait pas de vie). D'une déviation *normale* s'entend. Au total, tous les acides aminés, porteurs chacun d'une déviation spécifique, participent encore à une déviation qui, elle, est mouvement harmonieux de la vie.

cauchemars, un désintérêt pour ses proches ; à un degré de plus, une obtusion intellectuelle, une amnésie de fixation, une *désorientation temporo-spatiale*, des fausses reconnaissances, des hallucinations auditives, visuelles, etc. Autrement dit, l'alcool, parce qu'il est acide, dévie la substance vitale de l'alcoolique, le malade, parce qu'il est prisonnier de son *vice* (dans tous les sens du mot), s'égare en lui-même, se détourne des autres, est désorienté dans le temps et dans l'espace. Il exprime son décalage sur tous les plans : sa déviation le met en face de ses propres défigurations intérieures (d'où les cauchemars, les visions, les hallucinations), elle le tient déplacé par rapport au monde extérieur à tel point que les informations, reçues dans un endroit d'être décalé, demeurent confuses et entraînent des fausses réponses, des fausses reconnaissances. Ainsi, la déviation émousse sa perception du temps et de l'espace. Surtout, la substance vitale déviée devient le centre d'un agir désastreux. Outre les actes morbides, elle pousse à boire encore et encore (le malade n'est plus maître de son agir, il est "agi"). L'alcoolique, à moins d'un événement décisif qui subjuguera sa déviation, ne peut, de lui-même, réagir. Jusqu'à la fin, il reste esclave de sa déviation.

Précisons pour finir que la substance vitale de l'homme n'est pas substance criminelle, elle ne pousse ni aux actes aberrants, ni aux libations par sadisme, elle ne fait qu'exprimer, à l'extérieur, ses distorsions intérieures. Elle le fait selon un principe d'analogie : elle pousse à la déviation parce qu'elle est déviée, elle pousse à l'imprégnation parce qu'elle est imprégnée, elle pousse à la destruction parce qu'elle est détruite. C'est là son langage simple et souverain. Chez l'alcoolique, elle hurle à la mort jusqu'à ce qu'elle soit entendue. Jusqu'à ce qu'il y ait ce que les médecins appellent une **conversion thérapeutique**. En quelque sorte un *déplacement inverse* de la substance vitale. Auquel on parvient non pas avec un remède énanthiopathique mais avec un remède semblable. Mais faut-il encore préciser, pour parvenir au remède semblable, il faut déplacer le regard non pas dans le sens de la déviation mais dans le sens qui voit la déviation.

Application clinique

Mathieu, 17 ans, fumeur de haschich et buveur de whisky a eut plusieurs fois, sous l'emprise de l'alcool, des délires mystiques, des fausses identifications, des furies et des hurlements. Il est frêle, maigre, longiligne, il répond parfaitement au physique d'Aceticum acidum. Il a eut aussi des perceptions en décalage (signe de déviation), des états d'excitation, des périodes de dépression, d'auto-dévalorisation (signe de retournement B) et des périodes de défaillance (signe de volatilisation A) : donc un ensemble général en rapport avec le génie d'Aceticum acidum.

Avec le concours des parents, il entreprend d'arrêter définitivement de boire et de fumer mais, faiblesse aidant, après une reprise d'alcool, il passe une nuit agitée avec ce rêve : "mon gros orteil gauche est gonflé, il y a un ver dedans. Je retire le ver et tout mon orteil se vide".

Pour l'interprétation du rêve, le rapprochement des mots ver, verre, verre à pied, ver au pied vient à l'esprit mais le contenu subtil me paraît être plutôt dans le gonflement du gros orteil avec un ver à l'intérieur à rapprocher d'un grain de raisin avec un pépin à l'intérieur et dans l'image d'une vidange. Voici : puisque sevrage affiché il y a, il est dit dans le rêve, que le jeune homme doit nettoyer son passé d'imprégnation (le *passé* est indiqué par la latéralité *gauche*, ici signifiée), il doit expurger son vice (son ver) pour les libations (vidange avec l'extirpation du ver), libérer son *chemin* de vie (ceci est signifié dans le rêve par la localisation de l'affect *au pied* qui chemine) et retrouver une *transparence* complète (comme du verre justement) pour aller sans détour. On peut noter aussi que la tuméfaction au gros orteil s'apparente à une goutte (encore une analogie) urique, laquelle procède d'un acide. Partout l'indication d'Aceticum acidum.

Le traitement (donné en 30 CH pour couvrir les signes psychiques) a consisté à lever la double obsession du jeune homme comme il est décrit dans le rêve : obsession pour l'alcool par l'image de la goutte, obsession pour le sevrage par l'image de la vidange, deux tendances contraires et décalantes.

Le jeune homme eut une excellente réponse au traitement, il était nettement apaisé lorsque je l'ai aperçu aux côtés de ses parents. Bien sûr, il reste vulnérable comme tout adolescent.

